MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 87-97

Jean Clédat

Notes archéologiques et philologiques.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES

ARCHÉOLOGIQUES ET PHILOLOGIQUES

PAR

M. JEAN CLÉDAT.

Durant mon séjour à Meïr, janvier-mai 1900, où j'avais été chargé de faire un relevé des tombes de cette nécropole, je recueillis, tant à Meïr que dans les villages voisins, quelques inscriptions et morceaux de sculptures de différentes natures. Outre les inscriptions prises sur les monuments mêmes, les habitants du pays, surtout aux villages de Cousieh et Baouit, possèdent un grand nombre de monuments de toutes sortes qu'il n'est pas toujours très facile d'avoir en sa possession. Mais la patience et surtout l'appât de quelques piastres arrivent à éteindre la méfiance naturelle du fellah. A l'époque où je quittais le pays, les fellahs venaient encore m'offrir des antiquités que je ne pus voir, faute de temps. C'est ainsi qu'à Cousieh, et à Baouit, j'ai pu acquérir quelques monuments d'un certain intérêt. Je les publie par localité.

I. *Meïr.* — Dans une tombe non décorée, à droite de celle de Pepi-Ankh, on lit sur le linteau de la porte de la deuxième chambre et à l'entrée, l'inscription copte suivante peinte en rouge et écrite sur une seule ligne : ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲱ-

ⲗ *sic*

ⲣⲉⲓ ⲡⲉⲛⲁⲩⲟ *sic* ⲡⲁⲥⲟⲛⲙⲏⲛⲁ̀ ⲙⲓⲭⲁⲏⲗ̀ ⲅⲁⲃⲣⲓⲏ̀ⲧⲛⲙⲁⲓ ⲙⲁⲣⲓⲁ ⲁⲡⲁⲡⲗⲗⲱ̀ⲙ ⲙⲁⲥⲧⲟⲩⲁⲃ ⲛ *sic*

ⲗ *sic*

ⲡⲁⲛⲩⲟⲡ̀ⲁⲡⲁⲫⲓⲃ̀ⲍⲏⲗⲓⲁⲥ ⲕⲟⲩⲓ « Le père, le fils et le Saint-Esprit, le frère Ména, Michaël, Gabriel, notre justifiée Marie, l'apa Apllo, l'apa Anuop [1], l'apa Phibréliac le jeune ».

Autre inscription, dans une tombe également non décorée; elle est peinte sur un linteau de porte : ⲡⲁⲫⲟⲥ ⲭⲩⲣⲏⲙⲟⲛⲟⲥ ⲥⲩⲇⲁⲓⲙⲟⲇⲓⲟⲥ ⲧⲟⲩ ⲇⲓⲇⲟⲩⲙⲟⲩ ⲡⲁⲡⲉⲧⲉⲡⲟⲩ.

[1] Pour le nom de Anuop, voir la forme ⲁⲛⲟⲩⲡ dans *Recueil de travaux*, vol. V, p. 63, n° 3. Peut être dans le nom ⲁⲡⲗⲗⲱ, faut-il lire Apollo. Le caractère suivant qui est mutilé doit être un ⲗ.

BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans la tombe de Senba, sur la paroi gauche de la niche, une croix copte. On lit, à gauche : ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅, à droite : ⲣⲉⲱⲣⲓⲟ[ⲥ].

II. *Cousieh.* — J'ai relevé plusieurs inscriptions provenant de chez M. Dimitri Nasr, professeur à l'école copte, dont une épitaphe copte que j'ai acquise.

Pierre tombale. Hauteur 0 m. 35 cent., long. 0 m. 25 cent.

ⲧ ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲉⲭ̅ⲥ̅ ⲁⲣⲓ
ⲟⲩⲛⲁⲙⲛⲧⲩ☩
ϫⲏⲙⲁⲕⲁⲣⲉⲙ
ⲛⲧⲁⲕⲓⲁⲛⲧⲁⲩ
ⲙⲧⲟⲛⲙⲙⲟⲩⲛⲥ
ⲟⲩ☩ⲓⲥ ⲙⲡⲁⲣⲙ
ϩⲟⲧⲡⲍⲓⲛϫ
ⲡϫⲟⲅⲓⲥⲁⲣⲓⲟⲩ
ⲛⲁⲛⲉⲙⲁⲛⲉ
ⲙⲁⲩⲫ

Remarquer la forme ⲡⲁⲣⲙϩⲟⲧⲡ pour ⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲥ ; le dernier caractère de la dernière ligne qui manque en partie doit être un ⲟ.

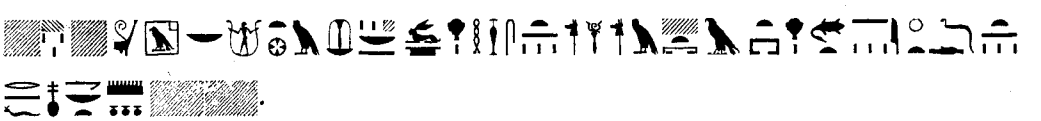
Diorite. Fragment de statue assise, la tête et le torse manquent. Inscription sur le siège du personnage :

à droite : à gauche :



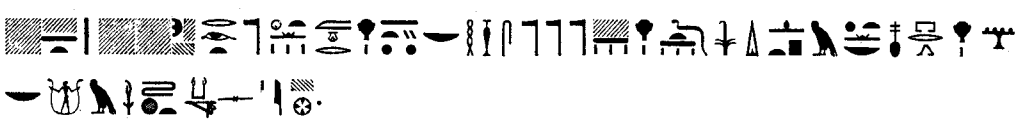

Pierre calcaire, rectangulaire et plate.

1° Côté droit:



BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

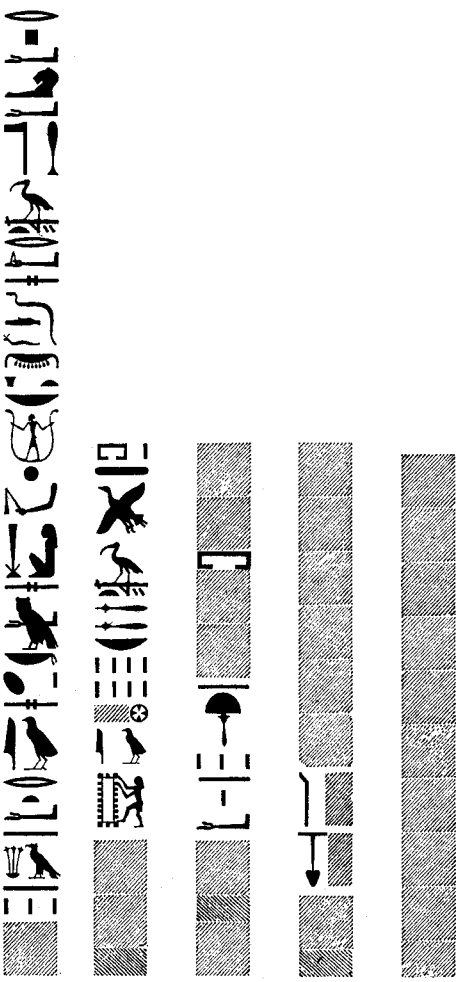
2° Côté gauche, l'inscription est en sens inverse :



3° Côté du derrière :

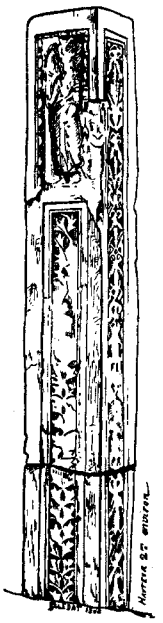


4° Sur le plat de la pierre. Quatre colonnes restent seules visibles, et l'inscription n'occupait qu'un tiers du côté droit de la largeur du bloc de calcaire.



BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dans le village de Kousieh sur un fragment de linteau. [image], le bloc de calcaire est brisé des deux côtés. Au-dessus de l'inscription il y a une moulure.



III. *Baouit.* — Au nord de Meïr, à environ 15 kilomètres, est le village de Baouit. A 200 mètres environ de cette localité, à la limite du désert, sont des *koms* d'une étendue plus grande que le village actuel. A travers les décombres de briques, de tessons de poteries, de fragments de verre de toutes couleurs mêlés au *sébakh* et au sable, émergent des murailles épaisses en briques, couvertes d'inscriptions et de scènes religieuses coptes, tirées du Nouveau Testament ou des Apocryphes coptes. Au milieu des ruines émerge une église, construite en briques. Sur ces murs recouverts d'un enduit de plâtre, on voit des restes de représentations et de figures de saints. Le dégagement de ce monument serait intéressant, car il nous donnerait en entier ces scènes religieuses et permettrait d'en faire l'identification. Les nombreux monuments coptes, bois et inscriptions, qui sont au Musée de Ghizeh, avec ce que l'on peut voir sur le terrain, permettent de supposer, que des fouilles méthodiques mettraient à jour des nouveaux documents d'un grand intérêt pour la connaissance de l'art copte. En essayant de dégager la terre qui cache une partie des inscriptions, avec l'aide des Arabes qui m'accompagnaient, j'ai pu copier deux inscriptions que je crois dans leur entier. Le glissement continu de la terre m'empêcha d'en copier davantage.

1° ✠ ⲓ̅ⲥ̅ⲭ̅ⲥ̅ ⲑⲱⲓ
ⲡⲁⲗⲗⲁⲩ⸗ⲑ
ⲓ̅ⲥ̅ ⲭⲥ ⲁⲡⲁ
ⲁⲡⲟⲗⲗⲱ
ⲉⲡⲁⲥⲟⲛⲡⲁⲕ
ⲁⲕⲉⲧⲉⲡⲥⲁⲗ
ⲧⲏⲥ

2° ✝ ⲓ̅ⲥ̅ ⲭ̅ⲥ̅ⲥⲟ

La facilité du terrain permet aux Arabes du pays de rechercher les antiquités, un certain nombre d'objets, pendant mon passage, m'ont été offerts,

BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ainsi que des fragments de papyrus, mais ces derniers étaient dans un tel état, que je n'ai pas voulu les acheter.

Dans la cour de la maison de l'*omdeh*, je remarquai deux colonnes carrées, d'époque byzantine. Elles sont décorées sur une des faces, en haut, d'une figure de femme (?) et au-dessous, d'un feuillage entrelacé, l'autre côté; visible porte un ornement courant de haut en bas. Ces piliers étaient encastrés dans une muraille de briques formant une sorte de fausse porte. Je n'ai pu me rendre compte si les deux autres faces avaient des sculptures, la muraille de briques, m'ayant empêché de contrôler ce point. Ces piliers étant semblables, je ne donne que le dessin de l'un d'eux, d'après la photographie que j'en ai prise. Ces piliers ont été acquis depuis par moi, pour le compte de l'Institut français d'archéologie orientale.

IV. *Gebel Abou-Fedâh.* — Dans l'intérieur des anciennes carrières du Gebel Abou-Fedah, on trouve, écrites sur les parois du rocher et les piliers conservés pour soutenir la voûte, un grand nombre d'inscriptions démotiques, coptes et grecques, et un bas-relief hiéroglyphique. Ces carrières se trouvent à l'Est du Nil en face du village de Cousieh. Jomard [1] qui a décrit ces carrières paraît ne pas avoir relevé ces inscriptions « on remarque, dit-il, des inscriptions grecques de peu d'importance ». Son attention fut surtout attiré par le bas-relief hiéroglyphique qui se voit sur une des parois et par les deux épures de chapiteau, dont il a donné un dessin [2]. N'ayant pas les ouvrages de Nestor Lhôte et Gardner Wilkinson je n'ai pu faire la vérification de leurs copies qui ont été reproduites par Letronne [3]. Le relevé que j'en ai fait est encore incomplet; la couleur rouge qui a souvent disparue, ne forme plus qu'une tache, à tel point que la lecture m'a paru dans beaucoup de cas presque impossible. J'ai recueilli également les figures que l'on trouve dessinées sur les murailles. Je les donne en commençant par l'entrée de la carrière.

[1] Jomard, *Description de l'Heptanomide*, dans la *Description de l'Égypte, Antiquités*, vol. IV, p. 292,

[2] *Description de l'Égypte, Antiquités*, planches, vol. IV, pl. 62. Il est regrettable que Jomard n'ait pas donné un dessin du bas-relief.

[3] Letronne, *Inscriptions grecques de l'Égypte*, vol. IV, p. 452.

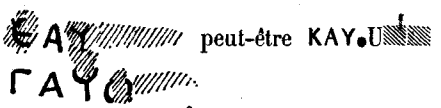
BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



1

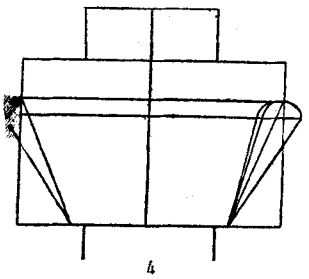


2



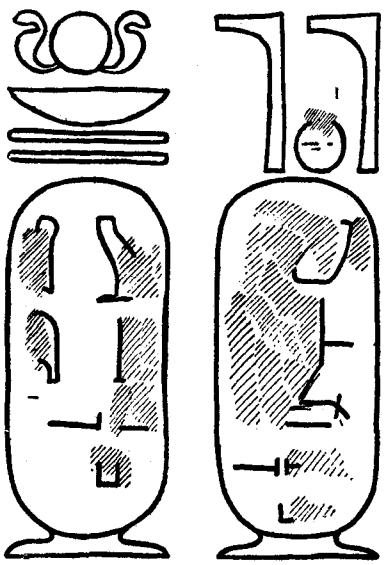
3

L'épure de chapiteau qui porte dans l'*Atlas de la description de l'Égypte* le n° 5, m'a paru fautif dans son ensemble. Dans sa plus grande largeur il à 2 m. 45 cent., la hauteur du sommet à la naissance de la colonne est de 2 mètres. La voici telle que je l'ai relevée.



4

Le bas-relief hiéroglyphique auquel j'ai fait allusion plus haut a été décrit par M. Legrain (*Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, vol. I, p. 10); je ne donne que les restes des inscriptions qu'on lit sur le monument. Ce sont d'abord les cartouches du roi reproduits ci-contre :



5

BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Devant le roi, une colonne verticale d'hiéroglyphes :

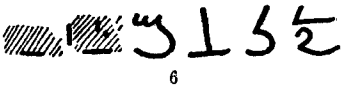


Derrière lui :



En face de cette stèle est l'épure du chapiteau hathorique. Puis on voit une inscription démotique et les textes reproduits ci-dessous.

A gauche de la stèle j'ai pu lire :



6



7

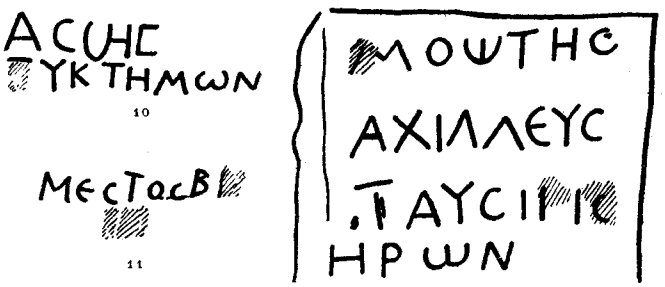


8



9

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



19

10

11

13

14

15

16

18

17

Sur les autres piliers les inscriptions suivantes :

19

20

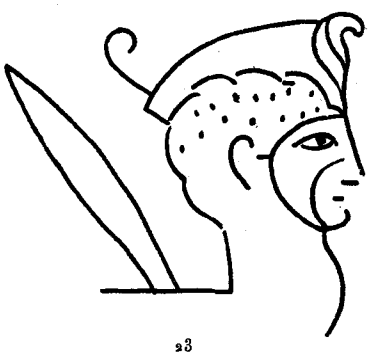
22

BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ΕΡΜΗΕΩΡΟΕΑΦΡΟ[illegible]ΤΗ
ΔΙΔΩΕΙΔΟΣΑΝΚΑΙΧΑ[illegible]ΝΗ
ΡΩ[illegible]ΙΒΑΙ[illegible]Τ

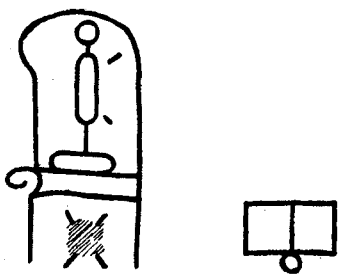
21

Sur le pilier faisant face au chapiteau hathorique, on a grossièrement dessiné, au trait rouge un sphinx, à tête de femme, aile et corps d'animal. Le corps et les jambes, sont à peu près effacés, je n'ai pu en saisir les contours.



23

Devant cette figure on voit deux dessins dont je n'ai pu déterminer la nature.



25

Enfin, immédiatement au-dessous de ces figures était une inscription de deux lignes trop effacée pour lire les caractères avec un peu de certitude.

BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A droite est dessiné un chameau, puis un deuxième monté par un homme, enfin une autre figure que je ne puis déterminer.

Sur un autre pilier j'ai relevé l'inscription suivante :



26

Au-dessous, une tête grossièrement dessinée. Ensuite, sur un autre pilier quelques lettres que je lis :

ЄΑΝΤЄΩΗС

puis encore les fragments suivants :



28



29



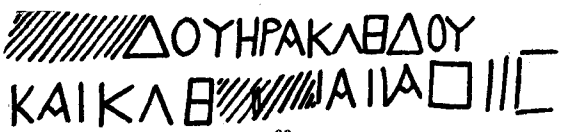
30



31



32



33



34

Au plafond de la carrière, devant le chapiteau hathorique, on distingue encore quelques lettres peu lisibles reproduites ci-dessous :



35



36

Les Θ dans ces deux petits textes pourraient également être des B.

BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ainsi qu'on va le voir par les références que je donne, non seulement j'ai pu copier un plus grand nombre d'inscriptions, mais encore donner dans plusieurs cas des inscriptions plus complètes. Mes numéros d'ordre sont en caractères arabes, tandis que ceux de Letronne sont en chiffres romains.

7 = D. A la première ligne je n'ai pas vu le ι. A la deuxième on a bien CAPAC donc la lecture proposée, avec réserve, par Letronne, Σαρα[πίων](?) ne peut être admise. Ma copie donne deux lignes de plus, malheureusement assez mutilées pour ne fournir aucune hypothèse.

9 = CDXCVIII. Je n'ai pu lire le début. Entre le Π et le Μ je n'ai pas l'Α. Après le nom, j'ai un C ou un O puis un caractère que Letronne donne pour ι. A la deuxième ligne, je lis καλη et non καλκ; le caractère suivant peut-être un O.

16 = CDXCIX et DIV. Le premier nom est lu Ἄργωνος par l'auteur de la copie de Letronne, ainsi que par M. Legrain (*loc. cit.*, p. 10). Ces deux auteurs donnent également le nom de Σαραπίων. M. Legrain ajoute qu'au-dessus de Σαραπίων se trouve le nom de Ἄργωνος, Κάσιωρ. Cela correspond bien à ma copie n° 16, qui se trouve considérablement augmentée.

21 = DIII. Après la lacune de la première ligne, Letronne donne sur la même ligne ΤΗ, bien qu'en réalité ces deux lettres soient rejetées au-dessous de la ligne. Et au lieu de ΔΙΔΙΩΓΙ que donne Letronne j'ai bien ΔΙΔΩΕΙ, ce qui confirme sa lecture διδῶσι[ν]; d'après les restes copiés par moi à la fin de la ligne, la lecture χάριν de Letronne paraît évidente. Il y avait encore une troisième ligne qui n'est pas dans Letronne et qui débute par ἥρω[ν]. Les numéros DI et DV n'existent pas dans ma copie. Peut-être que les caractères ΑΗΑΗ de DII appartiennent à la première ligne de 33, et au lieu d'avoir la lecture Ἀ[σ]κλη-πιάδης? proposée par Letronne on aurait celle de Ἡρακλῆδου.

17 a été relevé entièrement par M. Legrain (*loc. cit.*, p. 10).

JEAN CLÉDAT.

BIFAO 1 (1901), p. 87-97 Jean Clédat
Notes archéologiques et philologiques.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net